

GRECE 2025 : un voyage hors du temps



C'est juste avant les vacances d'hiver que 50 élèves du Lycée, de la Seconde à la Terminale, accompagnés par quatre de leurs professeurs, ont traversé une partie de l'Europe pour se rendre en Grèce pour un formidable périple à travers l'Histoire Antique, de Dodone à Athènes, en passant par Delphes, Mycènes ou encore Les Météores.

Après 20 heures de bus, conduit par Charly notre chauffeur, nous avons embarqué à Ancône en Italie sur un Ferry, direction Igoumenitsa. Dans une ambiance que n'auraient pas reniée les acteurs de la série « La Croisière s'amuse », nous n'avons eu à déplorer aucun malade en mer !





Fraîchement débarqués, nous avons pris la direction de **Dodone et de son sanctuaire voué à Zeus**. Selon les sources, Dodone aurait abrité deux cultes : le culte d'un dieu masculin, Zeus donc, avec des prêtres masculins (les Selles), autour du chêne sacré ; et un culte pratiqué par des prêtresses, que d'autres sources appellent les Pléiades, consacré à Dioné, synonyme féminin de Zeus, et fondé sur l'interprétation du roucoulement des colombes !



L'oracle de Dodone a la réputation d'être le plus ancien du monde grec. Les vestiges les plus anciens remontent à l'âge du bronze ancien (vers 2 500 av. J.C.)





La deuxième visite nous a mené à **Ioannina**, l'une des rares sites grecs qui témoigne de l'occupation turque. La ville conserve un cachet oriental quand on découvre de loin la forteresse d'où s'élèvent des minarets. Ioannina est indissociable de la personnalité d'Ali Pacha Tébelen, qui fut gouverneur de l'Épire pour le compte de l'Empire ottoman de 1787 à 1822. Ce rude montagnard était réputé pour sa cruauté, mais assura à la ville une grande prospérité.



Après un solide repas au restaurant – Spaghettis, steak-purée et fruits – en route pour **METSOVO**, un petit village de montagne.

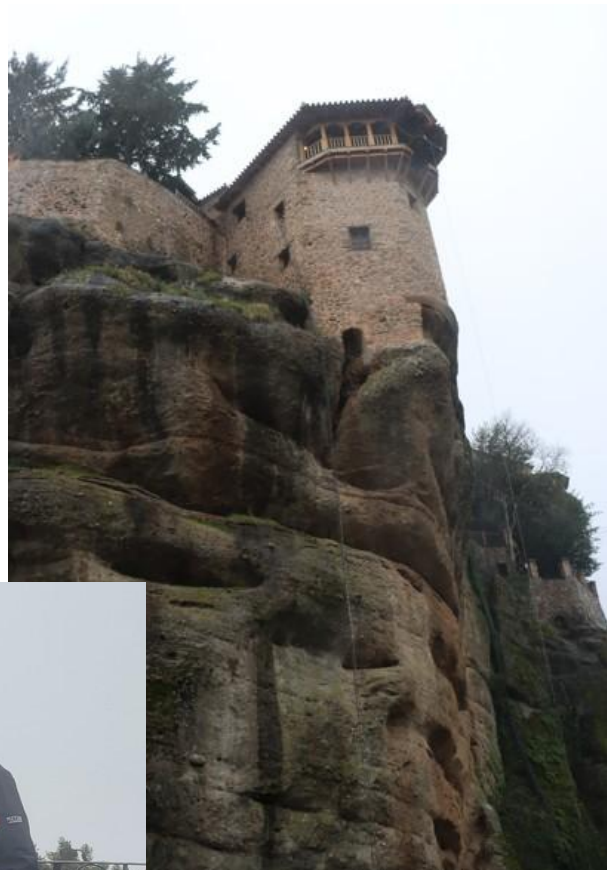


Après une nuit à l'hôtel à Kalambaka au pied **DES METEORES**, direction les sommets montagneux de ces structures géologiques impressionnantes pour visiter les **Monastères Byzantins perchés sur ces éperons rocheux**. Mais c'est dans un brouillard et sous une pluie fine que l'on a tenté d'apercevoir ces sites exceptionnels, dans une ambiance digne du film « **Le Nom de la Rose** » (si vous ne l'avez pas vu, foncez ! Chef-d'œuvre !) ...



Cela ne nous aura pas empêché de nous imprégner de la fantastique atmosphère de ce haut lieu du monachisme grec, dont la première communauté s'est établie vers 1160, à proximité du village de Kastraki. À partir du XIV^{ème} siècle, sont fondés les premiers monastères au sommet des rochers : St Stéphane tout d'abord, en 1333, puis le Grand Météore.

Les XVe et XVI^e s. constituent l'âge d'or des monastères des Météores, durant lequel il y eut jusqu'à vingt-quatre monastères en activité. Cinq le sont aujourd'hui : le Grand Météore, Varlaam, St-Nicola, et enfin **Roussanou et St Stéphane** que nous avons visités.



Nous avons repris le car pour nous rendre à **DELPHES** et visiter son **MUSEE ARCHEOLOGIQUE** et son **SANCTUAIRE DEDIE A APOLLON**.

Selon la légende c'est à Delphes que s'ouvrit la terre pour laisser s'exhaler, par une faille béante, les vapeurs prophétiques. Le jeune dieu Apollon s'est emparé du site en tuant le dragon (ou le serpent) qui l'occupait, et qui pourrit sous les fondations de son temple.

On vient de tout le monde grec pour consulter l'oracle. Le dieu s'adresse aux hommes par la voix de sa prêtresse, la Pythie, qui se tient dans le temple d'Apollon, près de l'omphalos, le centre du monde (que l'on a pu admirer au Musée).



Le soleil était cette fois-ci de la partie et c'est pratiquement seuls que nous avons pu déambuler sur le site, guidé par la richesse des commentaires de M. Berthoz.



La journée s'est achevée à **THEBES** pour une visite de son petit **MUSEE ARCHEOLOGIQUE**, d'une grande richesse.



Le soir même, nous atteignons la capitale, Athènes. Levés aux aurores, nous nous sommes rendus au **MUSEE DE L'ACROPOLE**, avant de gravir les quelques marches menant au **PARTHENON**.



Dominant la Cité, à 156 mètres au-dessus de la mer, **L'ACROPOLE** constitue un remarquable site défensif, siège du pouvoir à l'époque mycénienne (environ 1600-1100 av. J.-C.). À l'époque archaïque, l'Acropole perd son rôle politique pour devenir exclusivement un lieu de culte. Malgré l'affluence, même pour un mois de février, nous avons pu mesurer toute la puissance et la majesté du site.

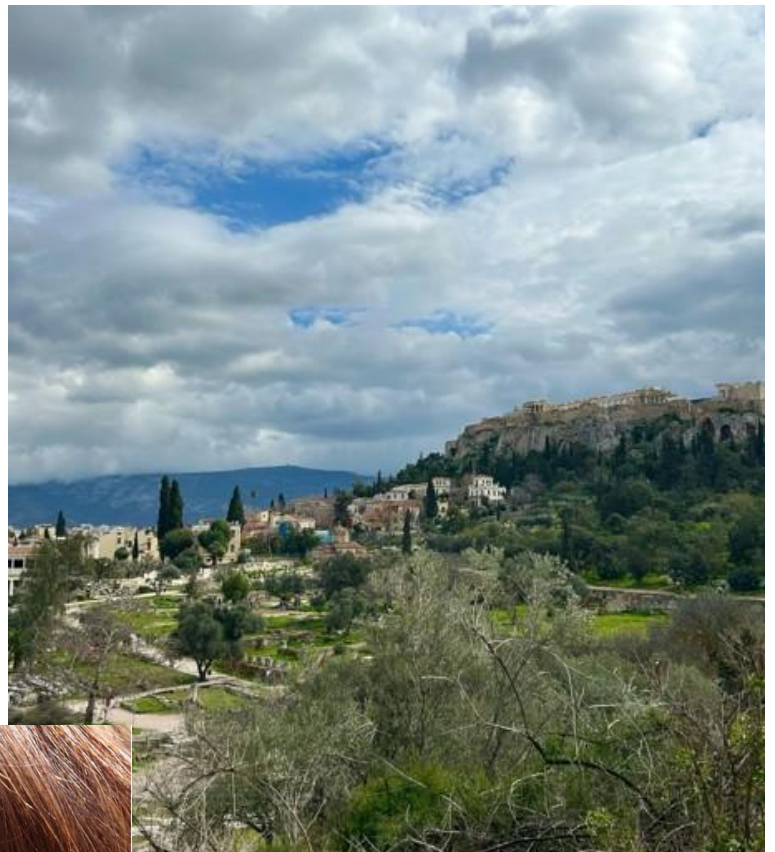








Nous sommes redescendus ensuite vers l'**AGORA**, le centre névralgique de la Cité d'Athènes. Cet espace concentre tous les aspects de la vie publique : les bâtiments à vocation politique y côtoient les édifices religieux. Mais l'Agora est aussi un vaste marché où les commerçants officient, un lieu de rencontre où les philosophes dissertent et le passage obligé de la procession des Panathénées. On y trouve le temple le mieux conservé de Grèce, le **TEMPLE D'HEPHAÏSTOS**, et dans le musée, **UNE INCROYABLE MACHINE A VOTER**.





Nous avons fait un détour par le parlement pour assister à **LA RELEVÉ DE LA GARDE NATIONALE.**



En fin de journée, Charly et son bus nous ont conduit en Argolide avec un arrêt au **CANAL DE CORINTHE.**



Nous avons passé la nuit à l'hôtel à **Tolo**, et repris la route pour visiter **EPIDAURE, ET LE SANCTUAIRE D'ASCLEPIOS.** Selon la mythologie, Asclépios est né d'un dieu (Apollon) et d'une mortelle, Coronis.





LE THEATRE est particulièrement impressionnant : il est à distance (500 m) du **temple d'Asclépios** car il fallait utiliser une pente naturelle pour y adosser les gradins. Sa beauté est traditionnellement attribuée au fait qu'il est construit sur la base du nombre d'or, traduction mathématique de l'harmonie visuelle.

Le théâtre tel qu'on le voit aujourd'hui a une capacité de 13 000 à 14 000 spectateurs répartis sur 55 gradins. On a longtemps cherché à expliquer l'acoustique exceptionnelle de ce théâtre, où le son se diffuse très bien, horizontalement comme verticalement, si bien que l'on peut percevoir à distance (60 m séparent l'orchestra et le dernier rang de gradins) des paroles prononcées sans que le locuteur ne force sa voix.

Bien évidemment, les élèves ont pu tester par eux-mêmes cette formidable acoustique – c'était l'anniversaire de l'entre d'eux ... !





Notre dernière visite avant le retour était celle de la **FORTERESSE DE MYCENES** : si la présence humaine est marquée dès le néolithique (vers 3000 av J.C.), les premiers monuments importants sont attestés à partir du XVII^e siècle av. J.C., en liaison avec la civilisation à laquelle Mycènes donne son nom.



L'archéologie semble confirmer que la cité « riche en or » d'**AGAMEMNON** a occupé une position hégémonique : l'ampleur du site, le nombre élevé de **TOMBES**, la richesse de leur contenu, la multiplicité et la variété des ateliers et des objets produits, traduisent un puissant centre de pouvoir supérieur aux autres. Mycènes est assurément l'une des plus puissantes Cités de l'âge du bronze.

C'est par ce lieu impressionnant que c'est achevé notre périple en terres grecques.





Le bus, le bateau puis de nouveau le bus nous ont ramené à bon port, avec des souvenirs plein la tête et des images plein les yeux.



